

# L'OBSERVATEUR.

JOURNAL CRITIQUE.

J'observe tout : j'ai pu le bon : je combats le mauvais, et je dis, en riant, à chacun la vérité.

VOL. I.

QUÉBEC, JEUDI 31 MARS, 1859.

No. 59

⚡ Nous prévenons nos abonnés et le public, que M. Joseph LAROCHE est autorisé à recevoir les sommes dues à cet établissement et d'en donner quittance.

Nos abonnés qui ne recevraient pas *L'Observateur* sont priés de nous avvertir.

On a besoin pour ce journal d'agents actifs à la campagne.

⚡ On a besoin immédiatement de deux gamins actifs pour vendre ce journal.

⚡ PRIME. — Ceux qui nous obtiendront cinq abonnés *payent d'avance*, recevront *gratis*, *L'Observateur* pendant un an.

## LA LOI TESSIER.

Un conseiller a déclaré dernièrement que si la Corporation ne pouvait rencontrer ses paiements, la loi que M. Tessier fit passer quand il était maire de Québec, serait appliquée. Cette loi donne le droit au *shérif* de faire dresser un état des dettes dues à la Corporation par les citoyens et d'exiger d'eux le paiement immédiat ou de faire vendre leurs biens. Le *shérif* présentera donc aux citoyens un reçu ou un pavillon, et dans la position alarmante on se trouvent les Québécois, nous croyons que si cette loi est appliquée, bien peu pourront avoir un reçu!!!

## LES COMPTES PUBLICS.

L'enquête sur les comptes publics paraît devoir être poursuivie avec vigueur. M. M. Patry est, déjà, parti pour Toronto, et Pierre Gauvreau ne tardera pas à le suivre. Le premier, est, dit-on, en état de donner des preuves irrévocables du gaspillage et de la corruption dont le département des Travaux-Publics a été le théâtre. Tous ceux qui veulent, à tout prix, faire cesser un tel état de choses, attendent avec impatience le résultat de l'enquête, et pour notre part, nous promettons de publier, au plus vite, les délibérations qu'elle produira.

Pierre Gauvreau a consolé ses amis en leur apprenant qu'il allait à Toronto chercher certains plans nécessaires à certains ouvrages qui doivent être faits à Québec.

En effet, la dalle du vieux château Saint-Louis est tombée dernièrement, et, sans doute, qu'il est nécessaire que l'architecte *cimenté* du gouvernement fasse un petit voyage à Toronto! Comme dit, monsieur Honoré P. . . .

« Ça bain du bon sens! »

A propos de Pierre Gauvreau, on nous

informe que cet individu va nous intenter une action *en dommages* pour n'avoir pas reproduit fidèlement son portrait, et l'avocat de la *famille heureuse* a dit que : *Ça va être un prochain cholonel!*

## LE MAIRE LANGEVIN SE FAIT Broker.

*Petit à petit Poiseau fait son nid*, et petit à petit notre cher *grand maire* se prépare une *place* aux dépens des citoyens. Dernièrement il a introduit un *bill* dans le but de transporter de Québec à Londres le bureau central de la compagnie du chemin de fer du Nord! Pendant que les directeurs dépenseront en Angleterre, l'argent des actionnaires, les membres du comité exécutif qui siégeront à Québec amuseront de la manière accoutumée, les bons et crédules Québécois!

Mais le plus beau et surtout le plus profitable de l'affaire, c'est que les directeurs en siégeant à Londres pourra nommer un agent à Québec pour transiger les affaires dans cette dernière ville.

Cet agent sera le maire Langevin. . . . *of course!* Avant huitiè fois, devenir ministres, le maire Langevin se contentera d'une petite place d'agent à raison de trois ou quatre mille piastres par année! pas d'avanta. . . . ge!

## LE PÈRE ET LE FILS.

Baby père, et Baby fils, demeurent à Toronto. Le premier veille à ses *intérêts* et le second vote pour leurs *intérêts*. Il faut bien faire la charité dans ce monde!

S'il faut en croire certains voyageurs récemment arrivés du pays d'en haut, Baby, père, apparaît dans les corridors du parlement comme un criminel qui va recevoir sa condamnation. En voyant *roller* ce vieillard encore plus accablé par le poids de ses intrigues que par celui de la vieillesse, les adversaires et les amis s'éloignent, les premiers saisis d'horreur, et les seconds d'épouvante.

On raconte que dernièrement Baby, fils, a dit à Baby, père : « Je vous l'avais bien dit, mon père, que tout cela tournerait contre vous! »

Le fait est que Baby, père, de concert avec certains tripons haut-placés dans l'échelle politique, a sacrifié le peuple, et que, maintenant, Baby, père, se voit trahi, abandonné et sacrifié par ses complices!

Quelle leçon pour ceux qui seraient tentés de l'imiter!

## EVANTUREL VERSUS PANET.

Les amis de la fraude et de la corruption électorale doivent être contents d'apprendre que monsieur Charles Panet a été maintenu dans sa charge de député du peuple. Le ministère devait indemniser de cette manière monsieur Charles qui, cet hiver, n'a pu à Toronto, marcher une seule fois en raquette. Aussi, après les *sacrifices* accomplis par monsieur Charles et le ministère, monsieur Evanturel se propose-t-il de ne pas troubler d'avantage les travaux, d'un aussi bon député.

## LE CHEMIN DES PILES.

D'ordinaire la charue se mettra devant les lozis.

Les directeurs de la compagnie du chemin de fer du Nord, le veulent, le disent et le prouvent. N'est-ce pas agir ainsi que de commencer le chemin de fer du Nord par l'exécution de celui des Piles? Le chemin de fer du Nord fait de cette manière sera fini à peu près dans le même temps que nos députés procureront le siège du gouvernement à Québec en votant pour Outaouais!

## DÉFI.

Nous défions nos adversaires qui prétendent que nous ne rédigeons point seul *L'Observateur* de prouver que tous les écrits — correspondances exceptées — qui paraissent sur ce journal, ne sont point de nous. Chacun le sien s'il vous plaît.

## TRÉPASSÉ ET LA RUSION.

*Le style c'est l'homme.*

Cet axiome est une vérité.

La plume c'est l'écrivain.

Autre axiome non moins véridique que le précédent.

Lisez l'écrit d'un journaliste et vous saurez de quelle plume il se sert, et de quelle pâte est sa politique. En veut-on une preuve?

Le *Canadien* est là tout imprégné de *fusion*.

Son rédacteur est l'homme de tous les temps, de tous les ministères, de toutes les couleurs, de toutes les idées, de tous les partis. C'est un être exceptionnel. Ou plutôt il y a en lui deux êtres exceptionnels: